

(mal)
Graine



COMPAGNIE
THEATRE DES INTRIGANTS

BaABOU ROI
piece a la maniere de
- en gros -
Alfred Jarry
de Wole Soyinka

ville de
Saint-Étienne
L'expérience design

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Conseil général
LOIRE
EN RHÔNE-ALPES

En 2015, la Cie MALGRAINE/GRAINE DE MALICE entame un diptyque sur l'**UBU** *Universelle soif de pouvoir et d'argent*. Avec :

* la création en Décembre 2016 de **MERDRE, revoilà UBU!**, un montage d'extraits des différentes pièces d'Alfred Jarry constituant le cycle d'UBU.
Co-production Cie Malgraine / Espace Culturel La Buire de l'Homme (42)

* la création en Septembre 2017 en République Démocratique du Congo suivi d'une tournée en Octobre 2017 en France - de **Baabou Roi** Wole Soyinka (Prix Nobel de Littérature) en co-réalisation avec l'équipe du Théâtre des Intrigants de Kinshasa (capitale de la RD Congo)

MERDRE, revoilà UBU !

"*Je veux m'enrichir, je ne lâcherai pas un sou* ». Ubu incarne à la perfection l'absurdité de notre monde dans lequel la finance s'est substituée à la pensée – où la maxime « je dépense donc je suis » a pris la place de « je pense donc je suis ».

Ubu est un personnage captivant parce qu'il met en lumière de façon criante le lien entre pouvoir et argent, et la folie meurtrière que l'Homme est capable d'exercer sur ses semblables pour conserver et ce pouvoir et cet argent. Personne, au XXe siècle, n'aura été plus inconsciemment imité que le Père Ubu. On le trouve à Moscou, à Berlin, à Madrid, à Rome, à Pékin, à Cuba, à Belgrade, à Bagdad, à Tripoli, en Afrique. Procès de Moscou, règlements de comptes, pourriture totalitaire, bêtise brutale, mafia endémique, la liste est longue, et elle n'est pas près d'être close.

Le Père Ubu est de toutes les époques. On n'en aura jamais fini avec lui.

Pour faire entendre cette langue théâtrale insolente, la Cie Malgraine mélange théâtre, théâtre de marionnettes, théâtre d'objets, et même théâtre de matière avec de l'argile - argile fraîche dont sont composées toutes les têtes des personnages. Ces têtes sur lesquelles Ubu exerce ses pulsions meurtrières en les torturant, en les broyant, en les fracassant au sol, en les piétinant avec rage.

MERDRE, revoilà UBU! réunit cinq comédiens et un musicien sur un plateau de théâtre blanc immaculé à l'entrée du public et totalement boueux et dévasté à l'issue de la représentation.



BAABOU ROI

(pièce à la manière de – en gros - Alfred Jarry)

Le Nigéria n'y a pas échappé, lui aussi a eu son Père Ubu. Partant de l'histoire récente de son pays, Wole Soyinka a écrit une féroce satire politique dépassant les frontières. La scène se passe dans un mythique État bananier, le Gouatouna, où Basha Bash va s'autoproclamer roi après s'être emparé du pouvoir en renversant le tyran précédent au nom de la révolution et de la démocratie. Il s'agit tout d'abord, aidé par les représentants des communautés politiques et religieuses, de promouvoir l'opération « Ventre Plein » en faisant tondre le gazon des terrains de polo, des champs de manoeuvres et des jardins des ambassades pour y faire pousser du manioc et du maïs.

Le Corps d'Élimination Rapide propose immédiatement d'utiliser les cadavres des futurs opposants potentiels comme engrais. Tout irait bien dans le meilleur des mondes si un slogan, « Un audit ou exit », ne risquait de mettre à mal les comptes en banque en Suisse ou en Arabie Saoudite des nouveaux « révolutionnaires ». On découvre que le despote est un être faible qui se laisse manœuvrer par sa femme, Maaryia.



Inspiré de l'inoubliable *Ubu Roi* de Jarry, mais aussi de *Macbeth* de Shakespeare, Baabou Roi met en scène l'arrivée au pouvoir d'un dictateur sanguinaire dans un État africain fictif, à la faveur d'un coup d'Etat. Si ce pays à peine imaginaire, regorgeant de ressources pétrolières, rappelle le pays natal de l'auteur, il y a dans ce despote du Sani Abacha, le tyran qui avait fait pendre l'écrivain Ken Saro-Wiwa et avait condamné à mort Wole Soyinka. Mais à travers ce personnage frustré et bestial qui amuse la galerie par ses pitreries, ses excès, ses crimes et ses discours imagés où se mêlent facéties et vulgarités, Soyinka parodie les dictateurs africains et ceux du monde entier, du passé et du présent.

Situé au carrefour d'influences et de traditions, Baabou Roi est aussi une pièce sur l'ambition personnelle, incarnée essentiellement par la femme du dictateur qui, telle Lady Macbeth, complot, intrigue, assassine pour pousser son mari au sommet de l'État.

L'auteur

Né en 1934 au Nigeria, Wole Soyinka a vécu dans ce pays qui était encore sous domination britannique. Très tôt, il est impliqué dans le combat pour son indépendance. Son activité politique lui a valu plusieurs incarcérations et de longues périodes d'exil.

Attiré par le théâtre, il a passé deux années au Royal Court Theatre de Londres avant de créer sa première grande oeuvre, *La Danse de la forêt*, pour l'indépendance du Nigeria en 1960. Premier écrivain africain à recevoir le prix Nobel de littérature en 1986, Wole Soyinka est devenu président du Parlement international des écrivains en 1997. Il explore dans son oeuvre littéraire théâtrale, romanesque et poétique le passé mythique de l'Afrique et les difficultés que ce continent dépeché par le colonialisme rencontre dès lors qu'il tente de se forger un avenir. Considéré comme un écrivain majeur dans le monde anglophone, ses pièces sont régulièrement représentées et son oeuvre, à la croisée des cultures yoruba et anglo-saxonne, africaine et européenne est souvent une "relecture africaine" des oeuvres occidentales (Euripide, Shakespeare, Brecht, Genet, Jarry), néanmoins en prise directe avec les événements politiques du continent africain et de son pays.

A propos de la création

Baabou Roi réunit sur le plateau 3 comédiens congolais de la Cie Théâtre des Intrigants :

Edgar Kulumbi
Célestin Nkiakiese
et Justin-Myriam Shaumba

et 3 comédiens de la Cie Malgraine :

Robbas Biassi-Biassi - d'origine congolaise -
Serge Lattanzi
et Danielle Pasquier.

A eux six, ils interprètent tous les personnages de la pièce utilisant pour cela des demi-masques en bois balinais. Pourquoi le masque ? Parce qu'il met chacun à pied d'égalité. Le comédien n'est pas sur le plateau pour la couleur de sa peau, mais parce qu'il est comédien, court-circuitant ainsi le risque de fausser la lecture d'une pièce qui met en scène une dictature africaine.



© Soraya Kishtwari

BAABOU ROI

(pièce à la manière de – en gros - Alfred Jarry)

Texte : Wole SOYINKA (Prix Nobel de Littérature 1986)

Traduction : Christine FIOUPOU (Actes Sud-Papiers 2005)

Mise en scène : Philippe ZARCH

Scénographie : Danielle PASQUIER et Philippe ZARCH

Avec : Edgar KULUMBI, Serge LATTANZI, Célestin NKIAKIESE, Danielle PASQUIER, Justin-Myriam SHAUMBA

Musique (live) et jeu : Robbas BIASI-BIASI

Co-production : Cie Malgraine (France) – Cie Théâtre des Intrigants (RDCongo) –
Théâtre de Givors (69) – Institut Français de Kinshasa (RDCongo)

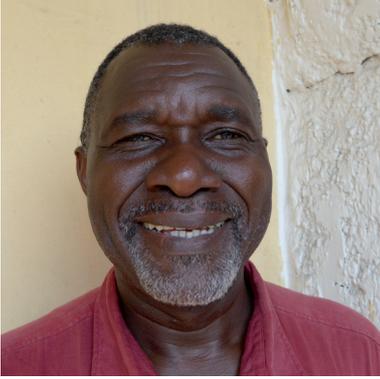
Avec le soutien de la SPEDIDAM (Aide à la Création et la Diffusion ainsi que Aide au
Déplacement à l'International)



*« J'en appelle au rire de sauvetage.
J'exige le courage tragique de se marrer en
connaissance de cause. »*

Sony LABOU TANSI

L'équipe de création



Robbas Biassi-Biassi
comédien et musicien

Après ses études à l'Institut National des Arts de Kinshasa, il joue régulièrement comme saxophoniste au Congo (ex-Zaïre). En France, il travaille notamment comme comédien et musicien avec Philippe Zarch, Alain Besset, Jean-Jacques Cornillon, Philippe Faure, Raphaël Simonet... Egalement co-fondateur, avec O. Defaÿsse, du Collectif Arts Mobiles.

Depuis 2007, il participe à toutes les créations de la Compagnie Graine de Malice/Malgraine.



Edgar Kulumbi Nsin Mbwelia dit "Edo"
comédien, marionnettiste, auteur et metteur en scène.

Il co-fonde en 1982 la Compagnie Théâtre des Intrigants avec Katanga Mupey (décédé en 2001) et Valentin Mitendo Mwadi Yinda. Il est également professeur d'interprétation à l'INA (Institut National des Arts) et est détenteur d'une licence en gestion des entreprises culturelles de l'INA. Comédien dans plus de vingt spectacles, metteur en scène d'une quinzaine de spectacles, il a effectué des tournées en Belgique, France, Suisse et dans de nombreux pays africains.



Serge Lattanzi
régisseur général & lumière et comédien.

Après une formation à l'École Nationale des Arts et Technique du Spectacle à Paris, il a été régisseur à la Comédie de St-Etienne, au Nouvel Espace Culturel de St Priest en Jarez et au théâtre le Piazza à Saint-Louis (La Réunion). Il fonde en 1994 avec L. Fréchuret la compagnie « Théâtre de L'incendie » où il assurera jusqu'en 2003 créations lumière et régies générales.

Il travaille avec de nombreux metteurs en scène pour le théâtre et l'opéra tels que B. Bompas, D. Rétif, C. Veschambre...

Depuis 2004, il participe à l'ensemble des créations de la Compagnie Graine de Malice/Malgraine, comme régisseur et comédien.



Célestin Nkiakiese Matuala Sede
comédien

Il est chargé des relations publiques au sein des Intrigants et également acteur pour la télévision congolaise. Au théâtre, il a joué dans de très nombreuses pièces de la Cie dont *La dérive*, *Drames brefs*, *Lettres du trottoir* et *L'Etranger* de Mbanza velele. Tournées en France, Suisse, Belgique, Maroc, Côte d'Ivoire, Mali, Burkina-Faso, Bénin, Cameroun, Gabon, Guinée Equatoriale.



Justin-Myriam Schaumba Muludiki
comédien et metteur en scène

Il fut le premier metteur en scène sorti de l'INA en 1983. Sous le régime de Mobutu, il a créé le ballet national et a fait un travail de revalorisation de la culture du pays. Il a également créé le théâtre de la Liberté et encadre les Joucotej (Journées Congolaises de Théâtre pour et par l'Enfance et la Jeunesse) dans les écoles. Pièces joués : *Femme lève-toi*, *A nous la parole*, *Allah n'est pas obligé*.



Danielle Pasquier
comédienne et marionnettiste. Co-directrice de la Cie Graine de Malice / Malgraine

Avec Philippe Zarch, elle co-fonde en 1985 la Cie Graine de Malice / Malgraine. Elle est de toutes les créations de la Cie (Jeunes et Tout Public), tant en amont des créations (idée initiale, choix des auteurs, scénographie, etc) que sur le plateau. Avec Malgraine, elle est comédienne dans : *Avant la retraite* de T. Bernhard, *Ella* de H. Achternbusch, *En filigrane...* - textes extraits de *La douleur* de M. Duras et *M.D.* de Y. Andréa, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de J.L. Lagarce, *Crave (Manque)* de S. Kane, *Persona Médée* d'après *Médée*, scénario du film non tourné de Carl Th. Dreyer, *Le monde (autrement)* d'après *Traité de cocotologie* de M. De Unamuno et *La grande nouvelle* de J.P. Brisset, et *Merdre, revoilà Ubu !*, montage d'extraits des différentes pièces d'A. Jarry constituant le cycle des Ubu.



Philippe Zarch
metteur en scène / Co-directeur de la Cie Graine de Malice / Malgraine

En 1985, il co-fonde avec Danielle Pasquier la Cie Graine de Malice / Malgraine. Il alterne mise en scène de créations Jeunes Publics de Théâtre d'Objets - avec Graine de Malice - et créations Tout Publics d'auteurs contemporains - avec Malgraine. Une quinzaine de créations ont ainsi vu le jour. À l'invitation de Jean Claude Berutti et François Rancillac, il est « artiste associé » à la Comédie de Saint-Etienne durant la Saison 2005/2006. Il y met en scène *Une saison chez les cigales* de Gilles Granouillet pour la tournée du *Piccolo*, théâtre itinérant du CDN. Il est Collaborateur à la mise en scène pour la création par Jean-Claude Berutti de la pièce d'Édouard Bourdet *Les temps difficiles* à la Comédie Française en Novembre 2006.



Compagnie Théâtre des Intrigants

République Démocratique du Congo

La Compagnie Théâtre des Intrigants a décidé, depuis sa création en 1982 (c'est l'une des toutes premières Cie indépendante du continent africain), de pratiquer un théâtre en lien avec la réalité quotidienne de la société congolaise. Elle veut être le porte-parole de la masse, **être la voix des sans voix**, à travers plusieurs objectifs :

* **La création de spectacles professionnels basés sur des textes d'auteurs africains contemporains** dont Sony Labou Tansi, Moussa Diagana, Kulumbi N'Sin et Mariam M'Bâ...

* **Dénoncer avec humour la corruption politique et morale environnante et questionner les changements intervenus dans la société.**

* **Offrir une formation continue aux comédiens et aux techniciens de théâtre congolais, grâce à des ateliers et à des stages.**

* **L'initiation des enfants et des jeunes à la pratique théâtrale, avec la création en 1987 d'un festival unique en Afrique, les JOUCOTEJ (journées congolaises de théâtre pour et par l'enfance et la jeunesse)** qui réunissent chaque année des troupes d'enfants et des troupes professionnelles nationales (et une année sur deux internationales) devant des milliers de spectateurs, pour la plupart des enfants. Malgré la guerre, les Intrigants ont réussi l'exploit d'organiser ce festival jusqu'à ce jour.

* **S'engager au côté de la société civile pour favoriser les changements sociétaux et renforcer la démocratie.**

Toutes ces activités ancrent profondément et de façon exemplaire la Compagnie Théâtre des Intrigants dans les tissus artistiques et sociaux du Congo contemporain. Leur travail affirme la liberté, l'indépendance et le savoir-faire des artistes africains. Il stimule les créations locales, crée des postes de travail et participe directement à l'émergence d'une société civile politiquement active.

Sur le plan international, le travail des Intrigants a été récompensé par de nombreuses distinctions, dont le **prix Afrique en création en 1994**.

Le CIAJ (Centre d'Initiation Artistique pour la Jeunesse) est le lieu de la compagnie des Intrigants depuis 1994.

Il comprend le théâtre : "Salle Katanga", des bureaux, quelques locaux, cuisine, sanitaire et une chambre d'accueil



Cie Malgraine

« L'objectif de la compagnie, affiché sans aucun détour, est clair ; il délaisse le domaine du divertissement pour un théâtre de réflexion, de l'interrogation, quitte à surprendre ou déranger un public souvent plus habitué aux facilités d'usage. »

L'Agenda Stéphanois - N° 138

1995 : **Avant la retraite** - Texte : Thomas Bernhard

1996 : **Ella** - Texte : Herbert Achternbusch

1999 : **En filigrane...** - Lecture incarnée de textes extraits de « La douleur » de Marguerite Duras et « M.D. » de Yann Andréa

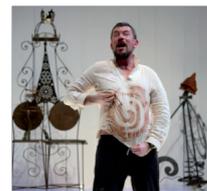
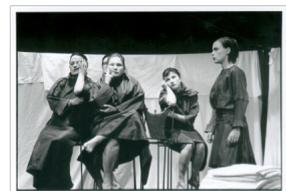
2003 : **J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne** - Texte : Jean-Luc Lagarce

2004 : **Crave (Manque)** - Texte : Sarah Kane

2006 : **Persona Médée** - Texte : Cie Malgraine, d'après « Médée », scénario du film non tourné de Carl Th. Dreyer et emprunts divers à Euripide, Heiner Müller, Dario Fo et Franca Rame, Michèle Benhaïm, Edward Bond, Bernard-Marie Koltès et Sarah Kane

2008 : **Le monde (autrement)** - Texte : Cie Malgraine, d'après « Traité de cocotologie » de Miguel De Unamuno, « la grande nouvelle » de Jean-Pierre Brisset, et autres textes superflus.

2016 : **MERDRE, revoilà UBU !** - Texte : Marc Owitch - Montage d'extraits des différentes pièces d'Alfred Jarry constituant le cycle d'UBU



Graine de Malice / Malgraine est subventionnée pour ses créations par la Ville de Saint-Etienne, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de La Loire en Rhône-Alpes, ainsi que par le Ministère de la Culture (DRAC Rhône-Alpes) pour ses actions en milieu scolaire.



BP 41 / 42001 SAINT-ETIENNE cedex 1
Tél : 04 77 41 71 81 – 06 12 25 06 64
malgraine@free.fr

N° SIRET : 32002935800043 - Code APE : 9001Z - Licence : 2-1088823 / 3-1088824